

BRISER LE ROC

— **Aventure** —

ROMAN

BRISER LE ROC

V.H. RAJOELINA

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-490775-60-6

Dédicace

Je dédie cet ouvrage :

Au créateur ;

À ma chère maman qui n'a jamais cessé de m'épauler et de toujours avoir une vision élevée pour moi ;

À mes deux fils que j'adore et qui me donnent la force de tout affronter dans la vie ;

À mon mari, qui inlassablement, m'apporte, conseils, joie, bonheur, rire et soutien au quotidien.

Chapitre 1

— Tu es à où Rockview et tu vas te marier..., mais avec qui ?

Mila eut de la peine à croire ce que venait de lui annoncer son amie Carole Kosgatty. Elle qui devenait cynique à la seule pensée de se lier à un homme, aurait rencontré l'Amour. C'était le comble de l'ironie.

En effet, il y a un mois à peine, sa copine lui tenait un tout autre langage lorsqu'elle l'avait vue pour la dernière fois avant de repartir chez ses parents à Weenor : « Essaie de ne pas tomber amoureuse d'un bel inconnu là-bas, lui avait-elle alors dit. Trop s'attacher finit inmanquablement par nous laisser le cœur en miettes... L'amour est réservé aux idiots qui croient à ces sornettes ! ».

Ce jour-là, Carole avait semblé plus amère que d'habitude et Mila s'était demandée ce qui pouvait la ronger ainsi. Malgré tout, elle ne pouvait qu'approuver les propos de son amie. Ne venait-elle pas de rompre avec un homme qui lui avait promis monts et merveilles, pour ensuite lui enlever ses illusions ?

«Si seulement j'avais su...», n'avait cessé de répéter Carole comme pour se punir de son manque de jugement à propos de cette histoire.

Or, Mila ne lui en avait jamais voulu. Après tout, c'était sa décision de sortir avec Matt, sa copine n'y était pour rien..., même si c'était un peu grâce à elle qu'ils s'étaient rencontrés.

Effectivement, ce jeune homme de belle carrure avait suivi Carole en tant que thérapeute pendant quelque temps après sa dépression. Par la suite, il lui rendait des visites officieuses au bureau s'il était dans le coin pour s'assurer qu'elle allait bien.

C'est ainsi que Mila avait aperçu ce docteur plusieurs fois dans les couloirs d'Awesome, le magazine sur l'évènementiel qui l'avait embauchée quelques semaines plus tôt. Avec des cheveux presque roux, longs et droits qui lui tombaient sur la nuque, il était très beau. Toujours bien rasé et portant des tenus qui poussaient la jeune fille à le comparer à un vrai Lord, il avait un charisme impressionnant.

Puis un jour, elle avait eu l'occasion de lui parler.

«Bonjour, j'attends Carole... Vous devez être Mila?» avait-il lancé d'une voix amicale, en lui tendant une main si grande qu'elle en avait été intimidée.

La jeune fille avait souri en lui tendant la sienne, ravie de pouvoir faire la connaissance de cet adonis. Certes, Carole lui avait parlé de lui, mais était restée évasive. Levant la tête pour regarder ce type qui la dominait de sa haute stature, elle

avait été comme hypnotisée par ses yeux d'un bleu gris captivant et son sourire charmeur.

Avec ses cheveux frisés qu'elle ne savait pas coiffer, sa pâleur à faire peur et ses yeux en amande, trop petits pour un maquillage quelconque, Mila avait toujours pensé que c'était impossible qu'elle puisse un jour attirer l'attention d'un tel homme, et portant... Leur regard figé ainsi que cette main recouvrant toujours la sienne poussèrent son cœur à s'emballer et le rouge lui monta aux joues.

C'est à ce moment précis que Carole était sortie de son bureau. Voyant cette scène, elle avait fait un clin d'œil à Mila en souriant. Cette dernière s'était empourprée davantage et avait alors enlevé rapidement sa main de celle du géant, trop rapidement peut-être...

— Mila, je t'ai déjà parlé de mon thérapeute, Matthew Gordon, avait dit Carole sans cesser de sourire.

Elle avait acquiescé et le docteur lui avait souri à nouveau.

— On va déjeuner, tu viens ? avait enchaîné sa copine.

— Euh... je...

La jeune femme ne savait pas si elle devait accepter. N'allait-elle pas les déranger ? Mais Carole l'avait tirée par le bras en rigolant...

— Allez viens !

Puis elle lui avait chuchoté d'un ton malicieux :

— J'ai tout vu...

Mila l'avait regardé en fronçant les sourcils, faisant mine de ne pas saisir l'allusion, tandis que Matt les avait devancées d'un pas long et élané. Elle l'avait suivi du regard tandis qu'il leur prenait des boissons à la cantine. Carole lui avait lancé en riant :

— Tu as mon feu vert... c'est un chouette gars... et puis, il est célibataire, et... beau, ce qui ne gâche rien...

— Carole, ce n'est pas...

— Mila, ne sois pas si difficile... l'avait-elle coupée en prenant un ton plus sérieux. Essaie...

Carole s'était mille fois excusée par la suite d'avoir ainsi mis sa copine en danger, car le bellâtre cachait une personnalité violente et maniaque, sans parler de sa fidélité des plus douteuses. Tu parles d'un thérapeute !

Une autre histoire confirmant l'opinion désastreuse de son amie sur les hommes. C'est pourquoi après un mois sans pouvoir la joindre malgré ses appels incessants, Mila ne la reconnaissait plus... Elle avait changé au point de parler « mariage »...

« Et puis d'ailleurs, comment savait-elle que j'allais rentrer aujourd'hui ? » se demanda la jeune femme.

— oh Mila, je sais bien ce que tu vas me dire, mais crois-moi, ce n'est pas une décision prise sur un coup de tête, poursuivit son amie au bout du fil d'une voix enjouée. J'admets